

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HÔTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. I

Mai 1896

N^o 12

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”

S. BONAVENTURE.

Nous rappelons à nos lecteurs que l'envoi du “ MESSAGER ” sera discontinué à ceux de nos abonnés qui, au plus tard à la fin du mois courant, n'auront pas payé leur abonnement pour l'année que ce numéro termine. Nous espérons que les retardataires voudront bien se mettre en règle sans aucun retard.

O

LE MOIS DE MARIE

Oui, il y a l'un des douze mois de l'année que la piété du peuple chrétien consacre tout entier à la gloire de notre bonne Mère du ciel. Et le voici arrivé, ce beau mois, le mois de mai.

La nature s'est réveillée de son long sommeil de l'hiver. Les premières fleurs que le printemps fait éclore, c'est durant le mois de mai qu'elles ouvrent leurs brillantes corolles et qu'elles répandent leurs suaves parfums. Nous cueillerons ces gracieuses productions de la terre, et nous en ferons hommage à notre douce Reine.

Les dévots serviteurs de Marie ne se contenteront pas d'entourer de fleurs et de lumières les images de Marie; ils ne se borneront pas à ces manifestations du culte extérieur, ni à d'autres de même genre. C'est dans leur cœur même qu'ils élèveront à la sainte Vierge le plus beau des trônes. Là, bien

des fois chaque jour, ils lui diront qu'ils l'aiment bien. Ils la féliciteront et ils se réjouiront de ses glorieuses prérogatives. Ils mettront encore plus de soin à bien servir le bon Dieu, pour faire plaisir à leur Mère ; comme, pour ne pas l'affliger, ils s'appliqueront encore davantage à fuir le péché véniel. Ne parlons pas du péché mortel : quand on est dévoué à la Mère, est-ce qu'on assassine le Fils !

Elle est bien "antonienne," la dévotion à Marie. Ce fut la dévotion favorite de notre grand saint Antoine. Dès son premier âge, il apprit de sa mère Dona Teresa, à aimer tendrement la sainte Vierge "Dona Teresa, nous dit un pieux historien (1) de saint Antoine, se plaisait, en le berçant sur ses genoux, à lui chanter ce cantique si doux, qu'il répétait avec elle, qu'il chanta souvent dans sa vie, et qu'il chanta encore pour la dernière fois au moment de partir pour le ciel : *O gloriosa Domina, ô glorieuse Souveraine!* Quand il pleurait, sa mère n'avait qu'à le porter à la fenêtre et à lui montrer l'église de Sainte-Marie ; l'enfant tendait ses petits bras vers la Vierge et ne pleurait plus."

Il n'y a pas, en ce monde, que les petits enfants à verser des larmes ! Si nous ne l'avions connu autrement, la correspondance du *Message* aurait bien suffi à nous apprendre combien de personnes sont malheureuses et affligées de tant de façons diverses : dans leur fortune, dans leur santé, dans leur cœur, dans leurs enfants. Elles s'adressent à saint Antoine, et lui demandent de les consoler et de les assister dans leurs afflictions. Spécialement, dans ce mois de Marie, elles se rappelleront que la sainte Vierge elle-même séchait les pleurs de notre bon Saint encore enfant ; elles demanderont à notre saint Protecteur de tendre encore ses bras vers Marie, mais en leur faveur, désormais. Et Marie les consolera !

Que tous les dévots à saint Antoine aiment et prient la sainte Vierge !

[1] Le P. Ant. Denis, S. J.

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE IV (*)

LES SAINTS MARTYRS DU MAROC

[Continué de la page 126]

Les yeux inondés de larmes, les Missionnaires réclamèrent une dernière bénédiction. Plein d'amour, le saint la leur donna en disant :

“ Que la bénédiction du Père céleste descende sur vous, comme elle descendit autrefois sur les apôtres, qu'elle vous accompagne, vous fortifie et vous console dans vos tribulations. Ne craignez rien, car DIEU est avec vous ; allez donc, au nom du Seigneur qui vous envoie (1).”

Les hérauts du Christ se mirent en route. Fr. Vital tomba malade durant le voyage et demeura dans l'Aragon ; les cinq autres arrivèrent à Coïmbre et furent présentés à la reine Urraque.

“ Pieuse souveraine, lui dirent-ils, dans peu de mois, nous aurons eu la joie de donner notre sang pour JÉSUS-CHRIST. Après notre martyre, nos corps seront reçus ici même avec grande fête et magnificence, et peu de jours après vous-même passerez à une vie meilleure.”

La reine Urraque écouta avec respect et dévotion les Fils de saint FRANÇOIS. Elle avait pour confesseur et directeur un Chanoine régulier du monastère de Sainte-Croix ; ce fut sans doute pour cette raison qu'elle obtint des Frères Mineurs une visite pour son Père spirituel. Ils apparurent donc dans cette église et dans ce monastère où plus tard ils devaient recevoir tant d'honneurs. A leur vue, le cœur de Dom Ferdinand tressaillit. Les hérauts du Christ,

[*] C'est par erreur que le dernier numéro [pg. 124] indiquait le chap. VI.

(1) MARIANNO DE FLORENCE.

entièrement détachés des choses de la terre, semblaient déjà appartenir à l'armée des bienheureux. Ferdinand de Bouillon se sentait de la même famille, tout lui disait qu'il était fait, comme ces Frères Mineurs, pour la pauvreté évangélique et l'immolation du plus généreux apostolat.

D'après Azévêdo, il eut plus qu'aucun autre l'occasion d'étudier de près l'esprit séraphique, étant employé alors à l'hôtellerie du monastère, pour aider sans doute à bien accueillir et à édifier les Fils de FRANÇOIS d'Assise. Ainsi le DIEU de bonté travaille à l'accomplissement de ses merveilleux desseins. Heureux ceux qui comme Antoine n'y mettent point obstacle et savent s'abandonner à la divine Providence (1).

De Coïmbre, les Missionnaires se rendirent à Alenquer, couvent donné à leur Ordre, comme nous l'avons dit, par la princesse Sanche. Cette princesse leur procura des habits séculiers, et ils laissèrent croître leurs cheveux et leur barbe, par dispense pour se conformer à l'usage des Maures (2). Après s'être préparés dans la prière et la solitude, les futurs martyrs quittèrent Alenquer et gagnèrent Séville, alors au pouvoir des Maures.

Là, abandonnant toute prudence humaine, ils revêtent l'habit de Mineur, se rendent aux mosquées et y annoncent JÉSUS-CHRIST. Le roi, irrité, ordonne qu'on leur tranche la tête ; son fils l'arrêta, et le roi maure se contenta de faire enfermer les Franciscains dans une tour bâtie sur les bords du Guadalquivir. Cette construction existe encore. Nos apôtres montent au sommet de leur prison, et là, ils proclament

(1) AZEVEDO, Dissertation 86 : leçon de l'office des Chanoines : *Sed cum Corpora Beatorum quinque Martyrum Ordinis Fratrum Minorum Conimbriam transferrentur, quibus paulo antea quam Martyrum apud Marochium pro Christi fide subirent, in Cenobi S. Crucis Conimbriensi hospitalitatis officium de more persolveret.*—On sait combien les Religieux Augusti. sont scrupuleux pour les leçons de leur Bréviaire, soumis au jugement du docte Pontife Benoît XIV.

(2) AZEVEDO, liv. I, chap. III.

encore les vérités de la foi. On les jette dans un cachot ; ils se réjouissent de commencer à souffrir pour le nom de JÉSUS-CHRIST. Les promesses et les menaces leur sont prodiguées, mais vainement : les Fils de FRANÇOIS ne sauraient trahir leur DIEU. Finalement le prince maure les fait embarquer et conduire au Maroc ; c'était servir les desseins de la Providence.

(A suivre)

A L'HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER

[Nous avons la joie de pouvoir raconter à nos lecteurs une nouvelle faveur obtenue par la communauté de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Cette fois, l'on s'est adressé à saint Antoine, avec le résultat que l'on va apprendre.—Ce récit a été rédigé par la religieuse même qui a été l'objet de cette guérison extraordinaire.—RÉD.]

GLOIRE, AMOUR ET CONFIANCE EN SAINT ANTOINE !

Qu'elle est grande, qu'elle est merveilleuse et admirable la puissance du célèbre Thaumaturge de Padoue, et qu'avec raison nous la proclamons à l'envi, puisque toujours notre recours à elle obtient les plus heureux résultats ! Et fasse le Ciel que toutes les âmes ressentent comme moi la douce influence de ses célestes prérogatives !...

Atteinte d'une maladie de la moelle épinière, dont je fus d'abord inconsciente, mais que les médecins ont très bien constatée, je souffrais depuis près de deux ans de brûlements d'estomac si violents, que tout aliment m'était devenu un supplice ; et, en quelque petite quantité que j'en pris, cela me causait une très douloureuse sensation, agissant comme sur une plaie vive. Après divers traitements, dont quelques-uns furent très violents, une douleur à l'épine dorsale commença à se faire sentir, et un accablement général, joint au manque d'appétit et de sommeil presque complet, me mettait dans un état de faiblesse extrême. Malgré tout le dévouement des médecins, chaque nouveau remède ne produisait d'autre amélioration qu'une débilité de plus en plus grande et... je me voyais avancer rapidement vers la tombe. Oh ! oui, bien sérieusement, j'ai pensé à mourir, et mourir sans avoir pu auparavant me dévouer, me dépenser pour la Communauté, car j'avais à peine un an de profession lorsque je tombai malade. Oh ! certes, c'était bien cruel pour mon cœur ; mais si Jésus, qui connaissait mon désir, voulait consommer l'union et m'appeler à Lui, ne me fallait-il pas par un suprême "Fiat" répondre à son appel divin, et lui offrir le sacrifice de ma vie, en compensation de tout ce que j'aurais voulu faire pour les pauvres et ma chère Communauté ?

Jésus toujours si bon, si prodigue de ses célestes secours, sembla se contenter de cette soumission ; et, abaissant de nouveau son regard divin sur nous, il entendit mes soupirs, et, par un éclatant prodige, daigna rendre à mon âme la douce espérance d'une plus longue vie de dévouement, en suscitait au cœur d'une de mes Sœurs l'heureuse inspiration d'une neuvaine de prières, faite à un de ses illustres Saints. Cette chère Sœur

vint donc un jour toute joyeuse me faire part de son pieux projet. A cet instant un éclair illumina mon front et me donna une conviction intime que notre requête serait bien reçue. Notre bonne Maîtresse y donna son consentement, et nous commençâmes la prière dite "efficace", le *Si quis*, et quelques couplets du cantique "O saint Antoine de Padoue."

Pour commencer, ma confiance n'était pas des plus vives, mais grâce à notre bonne Sœur, elle s'affermir de plus en plus, et j'attendais anxieusement le jour où saint Antoine nous exaucerait.

Chaque matin, je croyais me trouver guérie, mais bientôt je constatais toujours la persistance de la douleur. Enfin, le quatrième jour, où nous célébrions la fête de saint Joseph, je sondai l'épine dorsale..... O merveille, toute douleur était complètement disparue; de nouveau, je pesai de toute ma force sur les os, mais plus rien..... J'étais bien réellement guérie quant à ce point. Il s'agissait encore d'essayer à prendre de la nourriture, et j'avais hâte. Je me rendis donc au réfectoire, pleine de confiance en saint Antoine. Mais, cette fois encore, mon espérance fut déçue; et l'estomac refusant les aliments, il m'a fallu revenir dans le même état.

J'aime à croire que ce n'était là qu'une épreuve; saint Antoine voulait sans doute s'assurer de ma confiance. Aussi, ne faiblit-elle pas devant cette difficulté apparente, et j'insistai si fortement sur ma guérison, que notre bonne Maîtresse m'obligea à me rendre encore au réfectoire, pour prendre quelque aliment. J'avoue bien que j'étais un peu déconcertée, mais l'obéissance me le commandait: "Oh! saint Antoine, lui dis-je, c'est ici qu'il faut montrer votre pouvoir; vous voyez ma promptitude de volonté à obéir; c'est à vous maintenant d'opérer dans cet aliment afin qu'il produise un bon effet".....

A peine avais-je commencé que, à ma grande surprise, l'ingestion se fit sans aucune douleur, moins un peu de suffocation. Et de cette sorte j'avalai une grande assiette de soupe et..... chose étrange..... j'avais fait..... j'en aurais pris davantage, moi qui auparavant ne pouvais prendre que deux ou trois cuillerées de bouillon.....

Alors toute émue, toute impressionnée, entonnant le "Magnificat" et la reconnaissance, je montai en grande hâte, annonçant à toutes celles que je rencontrais l'heureux dénouement de mon acte d'obéissance. La joie et l'allégresse devinrent générales, et de tous les cœurs s'échappait avec triomphe: Oh! qu'il est grand, le pouvoir de saint Antoine!

Mais pour prouver la réalité de ma guérison, il nous fallait attendre quelques jours..... Ils sont écoulés maintenant, et j'assure avec certitude que depuis ce temps [19 mars], je n'ai plus ressenti la moindre douleur; je mange avec goût et appétit; et mon estomac tolère les mets les plus indigestes. Qu'ils sont donc excellents les assaisonnements du puissant Thaumaturge de Padoue!

Notre neuvaine fut continuée avec un redoublement de ferveur, de confiance et d'amour d'autant plus grand, que, pour la deuxième fois déjà, le bon Dieu s'est laissé fléchir d'une manière miraculeuse en notre faveur. Aussi de tous les cœurs monte sans cesse vers le Seigneur ce cri reconnaissant:

Mon âme, Ah! que rendre au Seigneur, si admirable dans ses Saints! 20 avril 1896.

— 0 —

CHRONIQUE DE LA DEVOTION A SAINT ANTOINE

L'ISLET.—La dévotion à saint Antoine s'accroît beaucoup ici. Nous allons avoir bientôt une très belle statue du Saint. Un abonné.

WINDSOR, ONT.—Plusieurs faveurs ont été obtenues par l'interce

sion du grand saint Antoine, depuis l'installation de sa statue dans notre chapelle ; et un très grand nombre de demandes ont été déposées dans le tronc placé pour les recevoir auprès de cette statue. *J. G., Ptre.*

RICHMOND.—Une dame de cette paroisse a donné une grande statue de saint Antoine, en reconnaissance de faveurs signalées obtenues du grand Thaumaturge. *St-H.*

SAINTE-NORBERT DE BERTHIER : Beaucoup de paroissiens ont obtenu du Thaumaturge tout ce qu'ils voulaient moyennant promesses pour le Pain des pauvres. On dépose beaucoup d'argent dans le tronc des actions de grâces. *X.*

N.-D. DE RICHELIEU.—Une belle statue de saint Antoine a été installée dans l'église. Grâce au zèle de M. le Curé, il y a apparence que notre chère dévotion prendra ici beaucoup d'extension. *X.*

FRAMPTON.—Une statue de saint Antoine a dû être bénite le jour de Pâques. L'Œuvre du pain sera aussi établie en cette paroisse.

BURLINGTON, Vt.—J'aime à vous dire, pour la gloire de notre bon Saint, que partout où je me suis présentée, j'ai été bien accueillie en mentionnant le nom de saint Antoine de Padoue ; c'est comme si on parlait aux gens d'un ancien ami, ou, si vous voulez, l'ami de la famille. J'en suis parfois un peu surprise. *Dme X.*

ST. JOHNSBURY, Vt.—Une statue de S. Antoine a été placée dans l'église, et maintenant l'Œuvre du Pain est établie dans la paroisse.

JACKSONVILLE, FLA.—Notre chère dévotion s'est enfin implantée en cet endroit, et tout indique qu'elle y prendra beaucoup de développement.

FAVEURS OBTENUES PAR L'INTERCESSION DE SAINT ANTOINE

BEAUC, SAINTE-MARIE : Actions de grâces à saint Antoine pour faveurs signalées obtenues après promesses de pain et d'insertion dans le **MESSAGER.** *Abonnée.*—Faveurs diverses obtenues. Procès très douteux mais importants gagnés par l'intercession de saint Antoine. *G.-F. H.*—**SAINTE-ANSELME :** Faveur obtenue. *J. P.*—**GROSSE-ISLE :** Guérison d'une jeune fille atteinte d'une maladie déclarée mortelle. Trois heures après promesse faite à saint Antoine, la maladie avait disparu. *C. L.*—**POINTE-A-LA-FRÉGATE :** Saint Antoine m'a guéri d'une maladie grave, après promesse de faire publier ma guérison. *F.-P. B.*—**SAINTE-SIMON :** Désirant une faveur temporelle, je promis de faire chanter une grand'messe en l'honneur de saint Antoine pour les âmes du purgatoire. Je fus immédiatement exaucé. J'ai aussi trouvé, par l'intervention toute merveilleuse de saint Antoine, des objets perdus. *C. G.*—**CARLETON :** C'est évidemment saint Antoine qui a réglé pour moi plusieurs affaires importantes. *J. C.*—**SANDY BAY :** Trois grandes faveurs nous ont été accordées après les avoir demandées au Protecteur des pauvres. *Une abonnée.*—**SAINTE-OCTAVE DE MÉTIS :** Reconnaissance à saint Antoine qui a guéri d'une manière instantanée mon enfant dangereusement malade. *Une amie de saint Antoine.*—**RIMOUSKI :** Merci, ô bon saint Antoine, qui m'avez exaucée si merveilleusement. *Une abonnée.*—**SAINTE-LUCE :** Après promesse de m'agréger à l'Association universelle, j'ai trouvé un objet précieux que je cherchais en vain depuis plus de quatre mois. *O.-G. L.*—**MATANE :** Reconnaissance à saint Antoine pour plusieurs faveurs signalées. *Dme G. T.*—**N.-D. DU SACRÉ-CŒUR, RIMOUSKI :** J'ai fait deux neuvaines à saint Antoine pour obtenir ma guérison. La troisième était accompa-

gnée de la prom-esse de m'abonner au MESSAGEUR; et d'y faire publier la faveur, si je l'obtenais. J'ai été guérie. *E. V.*—BÉCANCOUR: J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai été exaucée. Mes inquiétudes sont finies. J'avais des dettes criardes, et j'étais sans le sou. Je ne pouvais avoir aucune nouvelle de mes enfants en voyage aux États-Unis. J'ai prié saint Antoine. Un de mes fils m'a envoyé une jolie somme; j'en attends encore sous peu, et mes créanciers se sont radoucis merveilleusement. Saint Antoine est le refuge des malheureux. Honneur et reconnaissance à ce grand Saint! *Dme G. L.*

THROIS-RIVIERES: Reconnaissance à saint Antoine pour guérison d'un mal de gorge, du croup, et pour plusieurs autres faveurs obtenues après promesse de propager la dévotion et de repandre le MESSAGEUR. *D. O. O.*—CAP-SANTÉ: Saint Antoine m'a délivré d'une maladie déclarée incurable par les médecins et qui me faisait souffrir depuis quatre ans. Après une neuvaine et une aumône pour les pauvres, j'ai été parfaitement guérie. Gloire à saint Antoine pour cette faveur et quatre autres moins importantes, mais dues aussi à son intercession. *Une abonée.*—WEST QUACO, N. B.: Merci à saint Antoine qui m'a donné un gouvernant modèle, un succès merveilleux dans une loterie, une heureuse issue d'une sombre difficulté, et beaucoup d'autres faveurs. *F.-X. C. P.*

SAINT-JOSEPH (BEAUCE): Après promesse de pain pour les pauvres et d'insertion au *Messageur*, j'ai obtenu une grande faveur temporelle. *Z. D.*—BÉCANCOUR: Merci au bon saint Antoine pour plusieurs faveurs importantes obtenues par son intercession avec promesse de pain pour les pauvres. *Un abonné.*—THETFORD MINES: Reconnaissance à saint Antoine pour plusieurs faveurs signalées, obtenues après promesse de pains et de faire insérer dans le MESSAGEUR. *Mlle A. F.*—Après promesse de pain et d'insertion, une situation a été obtenue.—SOMERSET: Guérison d'une maladie grave. *Dame L. A.*—LEWISTON, ME: Je viens aujourd'hui remercier saint Antoine d'une guérison d'un mal d'oreille obtenu par son intercession. *Une abonée. G. S.*—DÉTROIT: Au mois dernier, j'envoyais une lettre renfermant un montant d'argent. Ne recevant pas de réponse, j'écrivis, et l'on me répondit que l'on n'avait pas reçu la lettre. Je promis à saint Antoine de donner un dollar si je retrouvais ma lettre. Il y a quelques jours, je recevais une carte-poste m'informant que ma lettre et son contenu étaient retrouvés. Je vous envoie le montant promis. *E. R.*—NEWBURYPORT, MASS.: Je vous envoie par cette lettre une piastre que j'ai promise à saint Antoine, si j'obtenais une faveur en deçà d'un mois. J'ai obtenu la faveur demandée durant le mois. *J.-B. L.*—RIVIÈRE-AU-DORÉ [L. St.-J.]: Guérison d'un rhumatisme inflammatoire, qui avait résisté à tous les remèdes. Mille fois merci, ô grand saint Antoine! *J. P. B.*—SAINT-FERDINAND: J'ai recommandé à saint Antoine deux personnes chères, qui étaient adonnées à la boisson. Elles sont converties. Mille remerciements à saint Antoine! *Un tertiaire.*—DRUMMOND VILLE: Saint Antoine m'a fait recouvrer la paix de l'âme, et m'a accordé deux autres faveurs. *Une abonée.*—Remerciements au bon saint Antoine pour m'avoir fait trouver une erreur dans mes comptes, qui me causait beaucoup d'inquiétude, après promesse de pain et de faire insérer ce fait dans le *Messageur*. Reconnaissance à ce grand Thaumaturge! *Une protégée.*—L'ISLET: Une situation trouvée pour mon frère. *R. P. P.*—Ayant promis de faire publier dans le *Messageur* une guérison, si je l'obtenais, après avoir prié saint Antoine avec ferveur, voilà aujourd'hui que je viens remplir ma promesse. Je suis guéri. Grâces soient donc rendues à saint Antoine! *Un abonné.*—Veuillez publier dans votre bulletin ces faveurs obtenues de saint Antoine: quatre élèves découragés par la maladie et l'ennui, complètement guéris de l'un et de l'autre; Résiliation d'un bail onéreux pour notre communauté; Guérison d'un de nos frères d'une grave maladie; Un

conduit réparé à fort peu de frais. X.—ANGE-GARDIEN [ROUVILLE]: Une faveur obtenue. D.—SAINT-SIMON (RIMOUKI): Étant gravement indisposé depuis assez longtemps, après avoir essayé une foule de remèdes, je ne savais à quels Saints me recommander pour obtenir la santé si nécessaire à mes chers petits enfants. Dans ma détresse, une pieuse dame me conseilla de prier saint Antoine. Je promis alors une aumône pour les pauvres, et l'insertion de ma guérison dans le *Messageur*, si je l'obtenais. Immédiatement, je fis avec la plus entière confiance deux neuvaines pour le bon saint Antoine, avec ma famille. Depuis ce temps je suis parfaitement bien, et je m'empresse aujourd'hui d'accomplir ma promesse, étant des plus reconnaissantes envers mon saint Protecteur et celui de toute ma famille. *Une protégée de saint Antoine.*—Une personne remercie saint Antoine pour faveur spirituelle obtenue. X.—WINDSOR, ONT.: Un objet précieux retrouvé. W.—SAINT-VALIER: Il y a quelques jours je souffrais d'un mal de gorge qui se faisait sentir à chaque courant d'air que je recevais; je ressentais aussi du mal dans le poumon gauche. Je résolus donc, si j'obtenais ma guérison de saint Antoine de Padoue, de l'annoncer sur un journal; et grâce à ce grand Saint j'ai été guéris. Reconnaisance donc à saint Antoine de Padoue! L. R.—SAINT-JEAN-PORT-JOLI: Prompte guérison obtenue après promesse de pains pour les pauvres, et d'une grand-messe en l'honneur de l'illustre Saint. Merci de cette insigne faveur! A. E.—ALDOUANE, N. B.: Un objet retrouvé, après prière et promesse d'insertion dans le *Messageur*. D.

ROBEVAL: Ma petite fille s'était presque crevé un œil. Le médecin en était très inquiet. Après promesse de pain et d'insertion, et après des prières, ma petite fille est parfaitement guérie. Merci au bon saint Antoine! *Dme G. P. M.*—SAINT-EUGÈNE: Une faveur obtenue. *Une abonnée.*—BOUCHETTE [OTTAWA]: Un objet de valeur, retrouvé. Une autre faveur obtenue. G.—SAINT-CALIXTE [SOMERSET]: Ma fille était gravement malade depuis cinq ans et souffrait horriblement, au point de demander la mort, si Dieu le voulait. Ayant reçu le *Messageur*, nous avons vu tous ces miracles accordés par saint Antoine. Après promesse de vingt-cinq pains pour les pauvres, pour demander un changement dans l'état de la malade, le bon Dieu l'a appelée à Lui le troisième jour de notre neuvaine. Elle est morte comme une sainte, en se recommandant à saint Antoine. *Dme J. T.*—SAINTE-ROSE: Une boucle d'oreille, d'un grand prix, retrouvée après bien des inquiétudes. Merci, saint Antoine! *Une abonnée.*—MONTMORENCY: Je désire remercier le bon saint Antoine pour deux guérisons obtenues, après l'avoir invoqué et avoir promis de faire publier dans le *Messageur*. Gloire à saint Antoine! *Mme T. B.*—Je remercie le bon saint Antoine pour avoir opéré un changement si grand en faveur d'un enfant, qui ne laissait de repos ni jour ni nuit, et qui à présent se porte très bien, après promesses de pain et de publication dans le *Messageur*. U. B.—BIDDEFORD, ME.: Guérison d'une dyspepsie durant depuis huit mois, après promesse d'insertion au *Messageur*. *Dme X. B.*—Je suis redevable à saint Antoine de plusieurs faveurs obtenues. J'étais atteinte d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir et j'étais obligée de garder le lit. Comme j'ai de jeunes enfants qui réclamaient mes soins, c'était bien triste et décourageant. Alors j'eus recours à saint Antoine et promis de donner quelques piastres pour ses pauvres. Dès le lendemain, j'étais mieux, et aujourd'hui je suis bien, grâce à ce grand Saint, et je le remercie de tout cœur. P. N.—Une faveur obtenue. D. L.—RICHMOND: Trois grandes faveurs obtenues. *Dme X.*—SAINTS-ANGES [BEAUCÉ]: Deux grâces obtenues. *Vue J. C.*—SAINT-LAZARE: Une demande exaucée. *Dme L. K.*—ALBANY, N. Y.: Je suis heureux de vous dire que vos ferventes prières à saint Antoine ont été exaucées. Ma vieille mère a été guérie par le bon saint Antoine, le Seigneur de miracles. Je vous prie de publier cette faveur dans le *Messageur*,

pour accomplir la promesse que j'en ai faite.—J'ai eu encore une preuve de la puissance et de la bonté de saint Antoine, qui m'a guéri d'une indisposition qui m'inquiétait, après promesse d'une neuvaine et d'une aumône. *J.-F.-X. C., Ptre.*—TADOUSSAC : Je souffrais d'un érysipèle à la tête, et le médecin disait que j'en avais pour très longtemps. Je promis 25 cts à S. Antoine, et aussitôt il s'opéra un grand changement, une guérison presque complète. *Une abonnée.*—MONTREAL : Un jeune homme adonné à la boisson abandonne complètement cette voie du mal et se conduit en parfait gentilhomme, après que sa famille presque découragée promet de faire la communion des 13 mardis en l'honneur de saint Antoine et de faire insérer cette faveur. *Dme de St-Hyac.*

SAINTE-NORBERT (BERTHIER) : Une guérison obtenue par l'intercession de saint Antoine, après la promesse d'insertion au *Messenger*. *X.*—RIMOUSKI : Reconnaissance pour grâces particulières obtenues. *L. R., Ptre.*—MONTE BELLO : Plusieurs faveurs obtenues. *E. et E. M.*—**SAINTE-FÉLIX DE VALOIS :** Reconnaissance à saint Antoine pour une grâce obtenue, après promesse de pain et d'insertion au *Messenger*. *Un abonné.*

SAINTE-HUCUES (BAGOT) : Mille remerciements à saint Antoine pour une grande faveur obtenue après promesse d'insertion dans le *Messenger*. *Une abonnée.*—DESCHAMBAULT : Merci à saint Antoine pour les faveurs suivantes : Une grâce spirituelle ; l'heureuse issue d'une affaire importante ; succès dans une étude. *M. C. B.*—**SAINTE-CHARLES (CHICOUTIMI) :** Plusieurs faveurs obtenues. *C.-R. T., Ptre.*

QUÉBEC : Je suis heureuse de proclamer à l'honneur de saint Antoine de Padoue que j'ai été guérie, grâce à l'intervention de ce grand Saint, d'une maladie de laquelle je croyais mourir. En invoquant avec confiance le grand disciple de saint François, j'ai aussi obtenu une faveur insigne. *Mme C.-J. Magnan.*—*Mme L. R.* souffrant d'un gros mal de dent, a été guérie presque instantanément, après avoir promis un pain pour les pauvres de saint Antoine et l'insertion du fait dans le *Messenger de Saint-Antoine*. *J. R.*—Gloire soit rendue au grand saint Antoine en reconnaissance de nombreuses faveurs obtenues par son intercession, après promesse faite de m'abonner de nouveau pour un an et avoir fait une légère aumône de 25 cts. *B. L.*—Guérison d'une personne qui était privée de l'usage de la raison. *P. D.*—Règlement d'une difficulté qui aurait occasionné un procès. *G. D.*—Conversion d'une personne chère. *Dme C. T.*—Après avoir promis l'aumône d'une piastre et insertion dans le *Messenger*, j'ai obtenu une grande faveur, le règlement d'une affaire d'argent très importante; aussi, je suis heureuse de payer ma dette à saint Antoine de Padoue. Honneur et confiance à ce bon protecteur ! *Dme J. J.*—Grande faveur obtenue après promesse de faire la sainte communion neuf mardis de suite, de donner du pain, et d'insertion dans le *Messenger*. *Une abonnée.*—Faveur insigne obtenue après promesse d'insérer dans votre journal, et aussi promesse de pain. *X.*—Merci pour une grâce temporelle obtenue de saint Antoine. *Dme X.*—Depuis longtemps j'étais sans ouvrage et dans l'état voisin de la misère. Alors je promis de donner chaque semaine jusqu'à une piastre, un petit pain pour les pauvres de saint Antoine, avec promesse de faire publier si je trouvais une occupation. Peu après je trouvai une place et touchai un salaire au delà de mes espérances. Merci à saint Antoine ! *J. F.*—Guérison d'une grande maladie obtenue après promesse d'une piastre pour le pain de saint Antoine et de le faire publier dans le *Messenger*. *Dme J. B.*—Après avoir vainement cherché une bonne servante, je me recommandai à saint Antoine, lui promettant que, s'il m'en envoyait une, je payerais un abonnement au *Messenger*, et que j'y ferais publier cette faveur. C'est avec reconnaissance que je m'acquitte de ma promesse. *Dme G. G.*—Saint Antoine m'a obtenu le succès d'une entreprise difficile. *Une jeune fille.*—Une faveur obtenue, *Dme J.*—Reconnais-

sances et actions de grâces à saint Antoine pour une faveur obtenue par son intercession, après promesse de faire insérer le fait dans le *Messenger*, *Dme X.*

SAINT-DAVID [YAMASKA] : Ayant souffert longtemps d'une maladie des jambes, je promis une piastre pour les pauvres, si saint Antoine voulait me guérir pour aller faire mes pâques. A la surprise de tous, j'ai pu aller faire mes pâques à pied. J'ai obtenu aussi d'autres faveurs. *Dme L. H. P.*

FRASERVILLE : Ayant promis d'écrire au *Messenger*, si saint Antoine guérissait notre chère maman d'une grave maladie qu'elle a sabie vers le commencement du mois de mars, je viens m'acquitter de ma promesse et remercier ce bon Saint d'avoir conservé à notre père une épouse chérie, et à mes petits frères et sœurs, ainsi qu'à moi, une mère bien-aimée. J'inclus \$1.⁰⁰ pour l'œuvre de saint Antoine. *A. P. âgée de 12 ans.*

WEBSTER, MASS : Après avoir promis du pain aux pauvres en l'honneur de S. Antoine, j'ai été guéris d'une maladie dont je souffrais depuis longtemps. J'ai obtenu aussi plusieurs autres faveurs signalées. Mon mari a été guéri lui aussi de deux graves maladies dont il souffrait, après des prières et promesses de pain aux pauvres en l'honneur de S. Antoine. *Dme H. D. B.*

BURLINGTON, Vt : Plusieurs faveurs obtenues. *Dme R.*

WOTTON : Une guérison obtenue après promesse de pain et d'insertion au *MESSAGEB.* Une abonnée.

TROIS-PISTOLES (TEMISC.) : Guérison d'un enfant, après promesse d'un abonnement au *Messenger.* *Dme R.*

LOWELL : Succès dans l'achat d'un fonds de commerce. *C. L.*

SAINTE-GERMAINE : Une faveur obtenue. *E. P.*—Guérison obtenue immédiatement après promesse d'aumône et d'insertion au *Messenger.* *Dre Art. N.*

BOSTON, MASS. : Actions de grâces à S. Antoine pour une faveur temporaire obtenue en lui promettant du pain pour ses pauvres. *J. M.*

LAWRENCE, MASS : Reconnaissance au puissant saint Antoine ! Deux enfants, exposés à perdre la foi, ont été placés dans une maison d'éducation, grâce à l'œuvre du Pain des pauvres. Une abonnée.

SAINTE-CHARLES (BELLECHASSE) : Consomption guérie par l'intercession de saint Antoine, à qui je dois mille remerciements. *M. J. P.*—Mon fils souffrait depuis assez longtemps d'une maladie contre laquelle les médecins avaient employé, en vain, plusieurs remèdes. Enfin j'eus l'heureuse inspiration de m'adresser à saint Antoine en promettant de faire inscrire cette faveur dans les annales de ce bon Saint. Depuis, mon fils a toujours été de mieux en mieux ; je suis heureuse d'acquitter ma promesse en venant vous supplier de faire inscrire ce nouveau trait de la bonté de saint Antoine. *Dme J. F.*

*** Difficultés de famille réglées. *C. L.*

N. B.—Il nous faut renvoyer aux numéros suivants beaucoup d'autres faveurs. On ne nous communique sans doute qu'un petit nombre des grâces obtenues de saint Antoine ; et encore nous ne pouvons suffire à les signaler toutes chaque mois. Bénédissons l'extrême bienveillance de notre bon Père saint Antoine !

—Depuis le dernier numéro, on a rapporté à nos bureaux : 64 faveurs spéciales ; 29 guérisons ; 1 restitution considérable ; 1 conversion ; 2 objets retrouvés ; la conversion de 2 personnes adonnées à la boisson ; 4 guérisons de la tentation de découragement ; 3 retours d'absents ; 2 grâces de vocation ; 2 affaires réglées.—Reconnaissance à saint Antoine !

LE SERVICE POSTAL

On nous écrit de divers côtés : "Nous avons refusé le MESSAGE une ou deux, trois fois ou plus, et il continue toujours à nous revenir. Pourquoi ne tenez-vous pas compte de nos renvois ?" L'Administration du journal n'en tient pas compte parce qu'elle ne les connaît pas ; elle ne les connaît pas, parce qu'il y a des maîtres de poste qui ne nous donnent pas avis de ces refus, soit par négligence, soit par ignorance de la loi. Nous savons que d'autres propriétaires de journaux ont à cet égard les mêmes sujets de plainte.—Les autorités postales devraient bien apprendre ou rappeler aux officiers de la poste quelles sont leurs obligations concernant les refus de journaux.

LA FÊTE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

C'est le 13 juin que l'Eglise célèbre la fête de notre grand protecteur saint Antoine. Tous ceux qui lui demandent des grâces, tous ceux qui lui doivent de la reconnaissance, en un mot tous ceux qui lui sont dévots, se prépareront à cette chère solennité par la récitation des 13 *Pater*, 13 *Ave* et 1 *Gloria Patri* chacun des treize jours, qui la précèdent, à commencer du 31 mai. En particulier les membres de l'Association universelle se rappelleront qu'il y a pour eux une indulgence plénière à gagner le 13 juin, aux conditions ordinaires, et l'un des treize jours préparatoires à leur choix. Il ne faut pas oublier que les conditions ordinaires, dont il est question ici, sont la confession, la sainte communion, et la visite d'une église ou chapelle publique avec prière aux intentions du Souverain Pontife. Dans les églises où il y a une statue de saint Antoine, les exercices des 13 jours pourraient se faire publiquement.

LA CAUSE DES CATHOLIQUES DE MANITOBA

Comme nos lecteurs le savent, la justice a remporté un avantage partiel : le Parlement a adopté le principe de la réparation due aux catholiques de Manitoba. Mais, finalement, le triomphe est resté—nous osons le dire—à la franc-maçonnerie, à laquelle des catholiques, inconsciemment sans doute, ont prêté main forte. La bataille va recommencer.

Notre devoir est de reprendre les armes : les armes de la prière. De nouveau, invoquons saint Antoine. Dès la réception de ce numéro, que tous nos lecteurs recommencent les pieux exercices des TREIZE MARDIS, pour la victoire définitive de la cause catholique et nationale !

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Malades, 36.—Affaires importantes, 7.—Personnes adonnées à la boisson, 6.—Indifférents pour leur salut, 8.—Enfants malades, 2.—Dettes, 9.—Chefs de famille, 12.—Affaires paroissiales, 4.—Faveurs temporelles spéciales, 25.—Situations, 30.—Première communion, 250.—Bonne conduite, 16.—Examen, 10.—Etudes, 11.—Absents, 4.—Députés, 5.—Faveurs spirituelles, 75.—Succès dans le commerce, 27.—Vocations, 7.—Objets perdus, 9.—Paix de l'âme, 2.—Familles, 8.—Conversions, 13.—Bonno mort, 4.—Défunts, 22.

Faire chaque jour quelque prière à ces intentions.